

rant de l'art lyonnais (et cela est consolant à dire), il y a plus d'encouragements que de blâmes à distribuer, il y a plus de mérites à constater que de hontes à flétrir. Et puis, Lyon n'est pas une grande ville de province ordinaire, c'est une capitale en disponibilité, c'est la cité la plus sérieuse de France en toutes choses, c'est l'expression suprême de la nationalité provinciale. Tout en elle est empreint d'une individualité, d'un esprit communal qu'on ne trouve pas plus ailleurs que le type de son clergé et les rites de son Église, d'une admirable force de résistance à l'invasion des idées parisiennes qui ravagent le pays. Pour comprendre et juger la ville de Lyon, il faut sentir un cœur lyonnais battre dans sa poitrine, avoir vécu de la vie lyonnaise, avoir participé aux douleurs et aux joies de cette auguste cité. Nous dénonçons formellement aux étrangers qui se bornent à la parcourir rapidement le droit de l'apprécier. — Quant à nous, enfant adoptif de Lyon, nous ne cesserons d'augmenter de tous nos efforts l'énergie du principe lyonnais. Lyon est et sera l'inspiration constante, la fin de tous nos travaux.

Juin 1854.

Joseph BARD.

